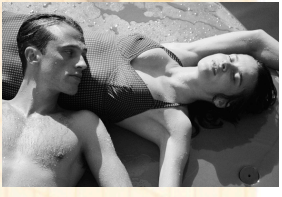


# L'ÉTRANGER

2025



I attended a screening of François Ozon's new film, *The Stranger*, based on the novel by Albert Camus, at the Ciné Lumière with my grandfather on Friday, April 10, 2026. The main character's name is Meursault. Surprisingly, he doesn't have a first name, he has a friend called Raymond Sintès, and Raymond severely beat his Arab mistress. The woman's brothers want revenge for this wrong done to their sister. Meursault wrote a letter to prove Raymond's innocence to the French justice system. The Arabs, for their part, know they cannot access the justice system because they are Arab, and they are well aware that the French justice system does not treat a Frenchman and an Arab the same way.

Nowadays, we might say that Meursault suffers from autism, since he doesn't understand the existence of beliefs in other people's minds. He is happy to marry Marie for her sake; he understands his own happiness, but he doesn't understand the feelings of others. He is also very proud of the fact that he never lies. He doesn't hesitate to say exactly what he feels, without adapting his way of thinking to those around him because he doesn't feel what others feel. He refuses to lie even when it becomes clear that it will cost him his life.

He murders the Arab brother which is described by the french justice system as an accident, a misfortune, due to an impulsive reaction to one of the brothers taking a knife out of his trousers to threaten Meursault, who in turn takes a revolver out of his trousers and shoots the knife wielding Arab at the moment when he is almost knocked unconscious by the sun and alcohol, and therefore unable to think rationally.

But for the justice system at the trial, it wasn't an accident, nor a simple misfortune, that the jury members perceive. It was Meursault's lack of faith and lack of feelings that matter for them, and it was therefore for his unbelief that he was condemned to death. And according to Camus, these same good people who condemn others are completely complicit in lying to themselves, a fact he demonstrates through the realization in the priest's shocked eyes as he confronts the true reality of the human condition, a reality he has finally grasped while listening to Meursault's enraged words in his death row cell.

This film is unique as it was one of the first books that portrayed existential crisis and reminds us (by his mental breakdown at the end), that even though life may seem pointless we need to make the most of.

**ELOVISION: Meursault's condemnation ultimately reveals that the court is less concerned with the act of murder itself than with his refusal to conform to the emotional and religious expectations that underpin society's fragile sense of order.**

J'ai assisté à une séance du nouveau film *l'Étranger* de François Ozon basé sur le roman d'Albert Camus au Ciné Lumière de l'Alliance Française avec mon grand-père vendredi le 10 avril 2026. Le personnage principal s'appelle Meursault. Étonnamment il n'a pas de prénom. Son ami s'appelle Raymond Sintès et Raymond a battu sa maîtresse arabe sévèrement et les frères de cette femme veulent venger cette malveillance envers leur sœur. Meursault a écrit la lettre pour prouver l'innocence de Raymond face à la justice française. Les arabes de leur côté savent qu'ils ne peuvent pas avoir recours à la justice parce qu'ils sont arabes et ils sont pertinemment conscient du fait que la justice française ne tranche pas de la même manière pour un français et un arabe.

De nos jours, on dirait que Meursault est affligé d'un Trouble sur le Spectre de l'Autisme puisqu'il ne comprend pas la présence de croyances dans les cerveaux des autres. Il veut bien se marier avec Marie, il comprend son propre bonheur, mais il ne comprend pas les sentiments des autres. Il est aussi très fier du fait qu'il ne ment jamais. Il n'hésite pas à dire exactement ce qu'il ressent, sans adapter sa manière de penser à ceux autour de lui parce qu'il ne ressent pas ce que les autres ressentent. Il refuse de mentir même quand ça devient évident que ça va lui coûter la vie.

Le meurtre proprement-dit est décrit comme un accident, un malheur, dû à une réaction impulsive face à un des frères qui retire un couteau de son pantalon pour menacer Meursault, qui à son tour retire un revolver de son pantalon et qui tire sur l'arabe avec son couteau au moment où il est presque assommé par le soleil et l'alcool, donc rendu incapable de réfléchir d'une manière rationnelle.

Mais pour la justice lors du procès, ce n'est pas un accident, ni un simple malheur que les membres du jury entendent. C'est le manque de croyance et de sentiments de Meursault qui sont importants pour eux et c'est donc pour son incroyance qu'il est condamné à mort. Et selon Camus ces mêmes braves gens qui condamnent les autres sont complètement d'accord de se mentir à eux-mêmes et il montre ce fait de par la réalisation dans les yeux choqués du curé face à la vraie réalité de la situation humaine qu'il a enfin compris en écoutant les paroles enragées de Meursault dans sa cellule de condamné.

**ELOVISION La condamnation de Meursault révèle en fin de compte que le tribunal s'intéresse moins à l'acte de meurtre lui-même qu'à son refus de se conformer aux attentes émotionnelles et religieuses qui sous-tendent le fragile sens de l'ordre social.**